

Ausgewählte Beiträge zur Schweizer Politik

Prozess

Erste Bestrebungen zur Herabsetzung des Stimmrechtsalters

Impressum

Herausgeber

Année Politique Suisse
Institut für Politikwissenschaft
Universität Bern
Fabrikstrasse 8
CH-3012 Bern
www.anneepolitique.swiss

Beiträge von

Gilg, Peter

Bevorzugte Zitierweise

Gilg, Peter 2025. *Ausgewählte Beiträge zur Schweizer Politik: Erste Bestrebungen zur Herabsetzung des Stimmrechtsalters, 1970 - 1974*. Bern: Année Politique Suisse, Institut für Politikwissenschaft, Universität Bern. www.anneepolitique.swiss, abgerufen am 08.04.2025.

Inhaltsverzeichnis

Allgemeine Chronik	1
Grundlagen der Staatsordnung	1
Rechtsordnung	1
Stimm- und Wahlrecht	1

Abkürzungsverzeichnis

BK Bundeskanzlei

ChF Chancellerie fédérale

Allgemeine Chronik

Grundlagen der Staatsordnung

Rechtsordnung

Stimm- und Wahlrecht

KANTONALE POLITIK
DATUM: 17.06.1970
PETER GILG

Das schon 1968 laut gewordene Begehren nach einer **Herabsetzung des Stimmrechtsalters auf 18 Jahre** war Gegenstand parlamentarischer Beratungen auf Bundes- und Kantonebene. Sowohl im Ständerat (Postulat Ulrich (k.-chr., SZ; Po. 10.051) und Postulat Jauslin (rad., BL; 10.599)) als auch im Nationalrat (umgewandelte Motion Tanner (Idu, ZH; Mo. 10040)) wurden im Juni entsprechende Vorstösse überwiesen, im Ständerat allerdings nicht ohne Opposition. Bundesrat von Moos nahm sie zuhanden einer Studiengruppe, die sich zugleich mit einer Reform des Nationalratswahlrechts zu befassen hat, entgegen. In der öffentlichen Diskussion wurde einerseits auf kantonale Stimmrechtsordnungen in der Innerschweiz, die schon 18- oder 19jährige mitentscheiden lassen, anderseits auf die Entwicklung im Ausland hingewiesen. Eine Meinungsumfrage ergab allerdings noch eine mehrheitliche Ablehnung. Verschiedentlich wurde die Ansicht geäussert, dass das Stimmrecht der Frauen vor demjenigen der Jugendlichen den Vorrang haben müsse; ausserdem kam der Zusammenhang zwischen politischem und zivilrechtlichem Mündigkeitsalter zur Sprache. In Genf stimmte der Grosse Rat auf christlichsozialen Antrag einer Verfassungsänderung zu, die das Stimmrechtsalter auf 18 Jahre senken soll. Die Kantonsparlamente von Baselland, Luzern und Schaffhausen überwiesen entsprechende Motionen an ihre Regierungen; in Bern wurde nur ein Postulat angenommen, eine Motion dagegen abgelehnt. In Luzern lancierten die Jungliberalen gleich nach der Annahme des Frauenstimmrechts eine Volksinitiative; in Baselstadt konnte eine solche durch die PdA bereits eingereicht werden. Eine Petition der sanktgallischen Jungen christlichen Union wurde vom Regierungsrat mit Rücksicht auf den Misserfolg der Frauenstimmrechtsvorlage zurückgewiesen.

Die Ausdehnung des Stimmrechts auf neue Träger ist geeignet, die Problematik der politischen Abstinenz zu verschärfen, da erfahrungsgemäss die weiblichen und die jungen Aktivbürger im Durchschnitt weniger häufig zur Urne gehen als die männlichen bzw. die älteren. In diesem Zusammenhang sind Bestrebungen im Baselbieter Freisinn zu sehen, die darauf ausgingen, die **politischen Rechte stärker mit politischen Pflichten zu verbinden**. Auf kantonaler Ebene wurde die Einführung des Stimmzwangs erwogen, auf eidgenössischer dagegen die vorübergehende Streichung säumiger Bürger aus den Stimmregistern postuliert; beide Anregungen stiessen jedoch auf Ablehnung. Der Antrag einer Parteikommission auf Einführung des Stimmzwangs wurde vom Parteitag der FDP Baselland verworfen.¹

MOTION
DATUM: 29.11.1972
PETER GILG

Nouveau pas vers l'accroissement du nombre des citoyens actifs, **il fut question, à l'échelon national et dans plusieurs cantons, d'abaisser à 18 ans la majorité politique**. Un groupe d'Alémaniques s'occupant des problèmes de la jeunesse lança dans ce but une initiative fédérale populaire: les signatures devaient en être récoltées par des jeunes gens, ceci précisément afin de permettre aux classes d'âge concernées de manifester leur intérêt pour la chose publique. Le Conseil national examina une autre démarche visant, contrairement aux précédentes, non seulement à abaisser la majorité politique, mais encore la majorité civile; il la rejeta, l'estimant trop contraignante par sa forme, qui était celle d'une motion (motion Schaller, prd/BS, Mo. 11048). Cette décision négative tenait compte du fait que peu de temps auparavant les souverains de trois cantons – Bâle-Campagne, Genève et Schaffhouse – avaient refusé, souvent à de fortes majorités, d'abaisser à 18 ans l'âge électoral (BL: 18.199 oui, 19.716 non; GE: 22.474 oui, 37.046 non; SH: 5166 oui, 24.783 non); les parlements cantonaux de Berne et de Zurich s'étant d'ailleurs exprimés dans le même sens. Pourtant, des démarches analogues furent tentées dans plusieurs cantons. .²

KANTONALE POLITIK
DATUM: 15.11.1973
PETER GILG

Nulle part l'élargissement de la participation politique à de nouveaux milieux de la population ne s'est accompli. Se fondant sur les travaux d'une commission d'étude, la Chancellerie (ChF) a soumis aux cantons et aux partis politiques la question **d'un abaissement de la majorité politique à 18 ans**, avec maintien éventuel de la limite des vingt ans pour l'éligibilité. Une enquête auprès de jeunes avait révélé une faible majorité favorable à cette innovation. La plupart des partis se prononcèrent en faveur de l'abaissement au moins de l'âge pour le droit de vote actif, alors que la majorité des cantons ne désire aucun changement. **Le Conseil fédéral s'est alors résolu à ajourner cette affaire.** Ce qui l'a incité à agir de la sorte, ce fut notamment le rejet de semblables changements par divers cantons: À la décision négative – obtenue de justesse – au Grand Conseil vaudois en février venaient s'ajouter les verdicts populaires sans équivoque à la landsgemeinde de Glaris, en mai, et à Bâle-Ville, en novembre. Des décisions positives ont été prises, sous réserve de référendum constitutionnel, par les parlements cantonaux de Zurich et du Tessin.³

KANTONALE POLITIK
DATUM: 31.12.1974
PETER GILG

Le droit de vote n'a pas été étendu à de nouvelles couches de la population. **L'abaissement de l'âge électoral à 18 ans**, préconisé par les parlements cantonaux du Tessin et de Zurich en 1973, n'a pas été approuvé par le peuple, pas davantage que des réformes antérieures semblables proposées en d'autres cantons. Néanmoins, un tel abaissement de l'âge de la maturité politique a fait l'objet d'initiatives populaires à Uri et à Schaffhouse. Un sondage d'opinion a révélé que dans l'ensemble du pays, un tiers environ des adultes soutenait la modification. La corporation de; la vallée d'Urseren (UR), compétente pour l'utilisation des alpages et des domaines communs, a refusé le droit de vote aux femmes et aux jeunes de 18 ans.⁴

1) Prot. NR, 1970, 28–11, S. 172 ff.; Prot. SR, 1970, 28–11, S. 237 ff.; Vat., 27.1.70; TLM, 29.4., 30.4., 1.5., 2.5., 3.5. und 4.5.70; Tat, 2.5.70; BN, 29.5., 11.7 und 12.7.70; NZZ, 18.6., 5.7., 2.10., 12.10., 20.10., 16.10 und 2.11.70; Lb, 19.6.70; JdG, 20./21.6.70; Tw, 16.10.70; TdG, 19.10.70; Vorwärts, 29.10.70; Bund, 26.11.70.

2) AB NR, 1972, S. 748; AZ, 22.2. et 3.6.72; BN, 18.4.72; TG, 18.4.72; Tw, 5.9.72; Vat., 12.10.72; Bund, 9.11.72; BN, 11.12.72; TLM, 13.12.72.; BO CN, 1972, p. 1974 ss.; BO CN, 1972, p. 766

3) Rapport de la Commission d'étude chargée d'examiner des propositions de réforme concernant l'élection du Conseil national et la majorité civique, 1972, p. 167 ss.; TLM, 21.2.73; NZZ, 7.5. et 15.11.73; TG, 8.5.73; BN, 5.11.73; TG, 15.11.73; CdT, 21.1.74; TA, 18.3.74

4) TLM, 12.7.74.; NZZ, 129, 18.3.74.